

Je ne connaissais rien de tout cela ; c'est-à-dire du premier baiser, du corps féminin qui, dans le cas présent, était en formation, de l'étreinte amoureuse, cadencée par un cœur battant toujours à la dérive, et de la sexualité résumée à une masturbation régulièrement exercée, selon des critères indéterminés... le tout, dans cette immensité dont l'amour n'indique point de modèle à appliquer, dans des limites indéfinies. Libres à nous-mêmes de gérer, si tant est que cela soit possible, la relation, brève, furtive, échelonnée dans le temps de manière ponctuée de disputes absurdes à venir, indéniablement, jusqu'à dans l'impossibilité de gérer notre Amour ; celui que nous croyons être nôtre ! Cette valeur, tant disputée dans les âges, controversée dans les institutions, apparut vaguement essentielle au centre des pouvoirs masculins de notre Histoire.

Peut-on gérer l'Amour, alors que ce phénomène prétend à cultiver la liberté au premier degré ?! Les sentiments ne nous appartiennent pas, en fait ! Ils sont le fruit de notre existence, conçue à partir d'éléments que nous ne maîtrisons pas, une fois l'acte accompli. Et il est incontournable, ce cheminement qui nous amènera à la révélation de tous les secrets occultés dans l'existence !

La révélation sur cette mystérieuse alliance, contractée naturellement entre deux être, épris éperdument l'un de l'autre, ne s'explique pour ainsi dire pas ! Elle relève de l'alchimie de la vie qui révèle l'un à l'autre ce pour quoi ils se rencontrent et surtout pourquoi ils se sont-ils trouvés, là où le hasard aurait sans doute voulu que cela se produisît, à un moment inattendu, non agencé par des convenances contractées, en amont de la Rencontre amoureuse !

Ce n'est que longtemps plus tard, en des années lointaines, qu'apparaîtra la raison exacte de cet événement ! Rien ne donna réellement une quelconque explication à un phénomène que ni la religion, bien que le dogme trouvera une raison à cette union, ni la morale bourgeoise, entre autres, des prévenances d'usage à une éducation en bonne et due forme, desquels préceptes n'augureront rien de ce qui fut prévu par la vie, le plus simplement possible !

Pourquoi Elle et pas une autre, lesquelles autres furent des femmes et des maîtresses consentantes à partager quelques instants d'amour, au pis de sexualité et au mieux de compagnies agréablement vécues, durant suffisamment d'années pour s'accorder le temps de la rupture inéluctable, en espérant revivre toujours mieux avec d'autres, toujours prompts à les satisfaire, par des histoires différentes en un fond intrinsèque de la valeur soutirée ! C'est cette lassitude qui tue les sentiments ! Ces relations sont délétères, bien que enrichissantes pour l'expérience qui donnera le ton de l'attention à accorder à la vie seule !

L'être à lui-seul demeure une misère ! La misère humaine n'est pas que physique, elle végète intérieurement dans l'être ! E dernier doit d'abord se démener pour survivre à lui-même ! Combattre contre tous ses agresseurs potentiels qu'il devra écarter de son chemin, s'il veut être tout simplement heureux ; et ces maux n'ont guère changé avec les époques, ils se sont différenciés ! Le malheur d'aujourd'hui est presque devenu invisible pour tous ces êtres abandonnés par la vie.

Nous n'avons pas abordé la Jalousie qui a elle seule peut être meurtrière, assassine et plus encore quand elle use de subterfuges pour arriver à ses fins. Et pourtant ce phénomène reste naturel. Il est une partie insidieusement lié à nous-mêmes, voire viscéral à notre composition humaine ; son flux se mesure, se maîtrise en s'accordant la culpabilité de dégager autant de charisme qui l'attire...en nous-mêmes. Il faut s'en méfier comme la peste !

Bonne continuation dans l'existence. Tout peut arriver! Le Bien ! Autant que le Mal ! Et même parfois les Deux, en une seule vie !

Jean Canal. 5 Août 2025.